



OCT 2025

LE BEAU DU TUNNEL

DOSSIER DE PROD

RÉALISÉ PAR

WWW.PERRINEPRIEUR.COM

Le projet

Réaliser un film pour le Nikon Film Festival 2026.

Le thème cette année : La Beauté.

Durée max : 2'20.

Date limite : 15 janvier 2026.

Titre

“**Le Beau du Tunnel.**”

Mix entre le Bout du **tunnel du soir** que tous les parents connaissent, et la **beauté** que l’on peut y voir si on y prête une attention particulière.

Pitch

Une comédie burlesque sur **les gestes de l’amour maternel, aveugle et inconditionnel** — celui qui résiste au vacarme, aux tâches invisibles et à l’usure du quotidien. Submergée par les cris et les maladresses de ses enfants, une mère traverse son soir comme une héroïne de film d’action, jusqu’au bout du tunnel : le silence, enfin.



CASTING



Kim Schwarck
LA MÈRE



Serge Bonafous
LE PÈRE



David Faure
LE DIRECTEUR
DU CENTRE DE LOISIRS



Les enfants
ARTHUR ET CHARLIE

Synopsis

“Le Beau du Tunnel.”

Une mère récupère son fils à la sortie de l'école : une énorme bosse au front, une journée déjà trop longue. Elle soupire, sourit malgré elle, et rentre à la maison.

Le soir, la routine s'enchaîne comme une chorégraphie millimétrée : bain, linge, repas, devoirs, tout s'enchaîne à la seconde près. Elle avance avec la précision d'une danseuse et l'endurance d'une athlète.

Dans ses AirPods, la voix de sa collègue insiste : il faut absolument corriger la présentation du lendemain matin.

Entre une salle de bain à éponger, un dîner qui brûle et un fichier à modifier, la soirée devient un ballet du quotidien, à la fois banal, absurde et magnifique.

Alors que son mari couche leurs enfants, elle travaille encore, jusqu'à ce que le calme revienne enfin.

Les enfants dorment, les parents trinquent. Ils les regardent, attendris.

- Ils sont beaux, hein ?
- Toujours quand ils dorment.



Note d'intention

Une histoire banale et universelle

Dans cette histoire très simple, une mère quitte son travail un peu plus tôt pour aller chercher les enfants à l'école — au prix d'un regard, d'une remarque : “Tu prends ton après-midi ?” S'ensuit le marathon du soir : les devoirs, le bain, le repas... jusqu'au retour du père qui, lui, réussit à aller aux toilettes sans être dérangé.

Pourtant, cette organisation a un coût invisible : elle gagnera 20 % de salaire en moins que son conjoint, et verra sa carrière stagner, pendant que la sienne, à lui, prend son envol.

Et comme si cela ne suffisait pas, le travail s'invite dans la sphère familiale : en pleine bataille contre la montre, un appel de sa collègue vient parsemer son parcours d'embûches, qu'elle surmontera sans broncher : une correction urgente à faire pour une présentation du lendemain, 9h.

Tandis que son mari termine de coucher les enfants, elle s'installe devant son ordinateur, le visage éclairé par l'écran, une oreille tendue pourtant sur le coucher des ses enfants.

L'amour maternel

Je souhaite réaliser un film sur l'amour maternel, cet amour aveugle et inconditionnel qui persiste malgré tout : les sacrifices, l'épuisement, l'oubli de soi. Cet amour qui nous fait continuer, jour après jour, à aimer nos enfants — surtout quand ils dorment.

Sublimer les gestes du quotidien

Je ne veux pas raconter une histoire extraordinaire, ni dénoncer des violences spectaculaires. Je veux parler de ces micro-violences banales, de ces petites frustrations quotidiennes que vivent toutes les femmes, souvent sans même y penser. Mon personnage, une mère, rêve parfois de s'évader dans une comédie musicale intérieure : elle s' imagine super-héroïne du linge sale, guerrière du dîner improvisé, combattant le mal avec une spatule ou un torchon. Le film naviguera entre réalisme du quotidien et poésie du fantasme, pour révéler la beauté cachée dans l'ordinaire.

Note d'intention *(suite)*

Mum bashing vs Dad blessing

Les hommes d’aujourd’hui participent davantage aux tâches domestiques et à l’éducation des enfants que leurs aînés — c’est indéniable. Mais il est tout aussi vrai qu’ils sont félicités pour cela, tandis que les femmes, elles, le font depuis toujours et continuent souvent d’en faire plus, mieux, et avec plus de souci du détail, sans reconnaissance particulière. Elles subissent encore le fameux double standard :

“Travaille comme si tu n’avais pas d’enfants, élève tes enfants comme si tu n’avais pas de travail.”



Le regard féminin

Je veux pour ce projet une équipe majoritairement féminine, afin d’imposer **un female gaze**. Renverser la perspective, faire appel à la sororité, pour sublimer le quotidien — ce quotidien souvent invisible, banal, non reconnu, et pourtant héroïque. Montrer la puissance discrète des femmes qui, dans l’ombre, tiennent tout ensemble.

Sororité

Je ne cherche pas à juger ni à opposer. Le père n’est ni un macho, ni un homme totalement déconstruit. La mère ne se rebelle pas, elle ne crie pas. **C’est comme ça. Frustrant, mais c’est comme ça.**

J’aimerais que les spectateurs ressentent une **gêne subtile**, comme celle qu’on éprouve face à un détail qui gratte, invisible.

Et que les spectatrices, elles, rient, râlent, se reconnaissent, qu’un **sourire complice** circule dans la salle. Un de ces sourires qui disent :

“Toi-même, tu sais.”



Réalisation et montage

Perrine Prieur

Monteuse depuis plus de quinze ans, j’ai affiné mon regard au fil des projets, des récits et surtout des visages. J’ai été co-autrice et assistante de Christophe Averlan sur plusieurs courts-métrages et films d’ateliers, où j’ai découvert le plaisir de travailler au plus près du jeu des comédiens, de chercher la justesse d’un regard, l’instant de grâce qui rend une scène magique et vraie.

Spécialisée aujourd’hui dans le montage de bandes démo d’acteurs et d’actrices, je passe mes journées à observer les nuances du jeu, à comprendre ce qui touche, ce qui sonne juste. Naturellement, cela m’a amenée à m’intéresser à la direction d’acteurs et à l’envie grandissante de raconter moi-même, de diriger mes propres histoires.

Au fil des années, j’ai souvent monté des courts-métrages en me disant :
“J’aurais tourné ça différemment. J’aurais cherché autre chose.”
Aujourd’hui, j’ai simplement envie de le faire.

Ce premier film marque ce passage du montage à la mise en scène : une manière de donner forme, non plus seulement à partir d’images déjà tournées, mais à partir d’une émotion, d’un vécu, d’un regard.

Mes inspirations sont multiples : le cinéma de Sophie Letourneur, pour son humour, sa tendresse et son réalisme cru ; Noah Baumbach et Richard Linklater, pour leur capacité à capter la vérité des relations humaines dans le quotidien ; Gondry et Wes Anderson, pour leur poésie, leur sens du détail et leur fantaisie maîtrisée.

Je ne prétends pas être à leur niveau, mais je partage avec eux ce goût du réel sublimé, de la banalité rendue cinématographique, du quotidien traversé par l’imaginaire.



Image

Marie Demaison

Marie Demaison est née en 1981, elle commence à filmer très tôt, avec la caméra VHS de sa famille et suit l'option cinéma audiovisuelle de son lycée.

Elle démarre sa carrière professionnelle dès la sortie du BTS audiovisuel IMAGE comme assistante caméra avec notamment Matthieu Poirot-Delpech AFC, Antoine Héberlé AFC, Claire Mathon AFC et Alexis Kavyrchine.

Elle travaille ensuite comme cadreuse.

Elle a participé au tournage de plus d'une trentaine de long-métrage en 20 ans et a pu observer et collaborer avec de nombreux réalisateurs comme Cedric Klapisch, Louis Garrel, Stephane Brizé,... cf IMDB

Elle tourne son premier long-métrage comme Chef Opératrice "Une Comédie Romantique ", en 2022.

Ces 20 années d'expérience ont permis de perfectionner son travail de la lumière, du cadre, de l'esthétique, son œil, et surtout de développer une ingéniosité indispensable pour se sortir de toutes les situations de tournage.

[En savoir sur son site](#)



Chorégraphe

Laura Mazeaud

Artiste pluridisciplinaire, Laura Mazeaud est **comédienne, danseuse et chorégraphe**. Après un parcours littéraire en Hypokhâgne/Khâgne, elle se forme à Paris et débute en 2012 au sein de plusieurs compagnies en France et en Angleterre. En parallèle de son travail scénique, elle développe son jeu face caméra auprès de nombreux formateurs et tourne notamment pour la série **SKAM (France 4)** et les clips d'**Alex Lutz et Bruno Sanches (Stéréo Top, Clique TV)**.

Au théâtre, elle collabore avec **Arthur Vernon, Clément Bernot, Geoff Colman, Raymi Ortuste Quiroga**, et se distingue dans des créations mêlant **danse et théâtre physique**, notamment sous la direction de **Jasmin Vardimon, Marilena Dara, Tomos Young, Paul Blackman et Christine Gouzelis**. En 2021, elle interprète Olga dans une adaptation dansée des Trois Sœurs de Tchekhov par la compagnie Glaza.

En tant que **chorégraphe**, elle crée dès 2012 une première pièce mêlant **danse contemporaine et krump**, avant de chorégraphier pour la télévision, des clips, et des pièces de théâtre. En 2020, elle fonde sa compagnie Ellaya, consacrée au **physical theater** et à la **création chorégraphique**.

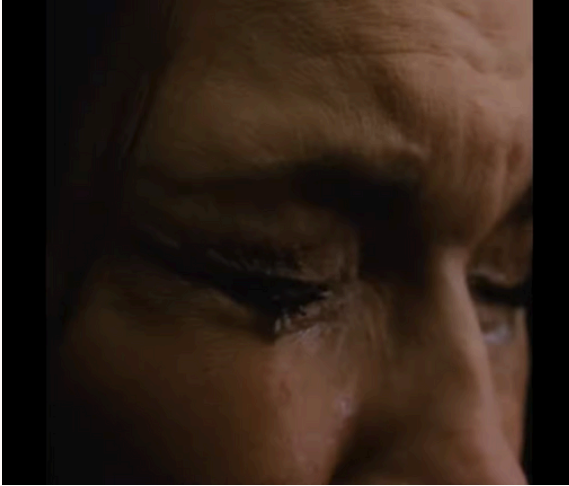
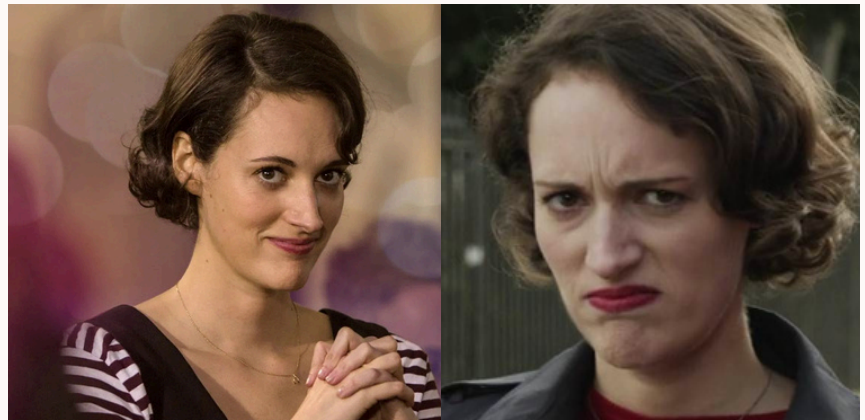
[En savoir sur son site](#)





Moodboard

L'énergie, le naturalisme et l'intensité Noah Baumbach (**Marriage Story**, **Frances Ha**), la douceur et la subtilité de Richard Linklater (**Boyhood**), la tendresse de Alabama Monroe, l'humour naturellement provoquant de Phoebe Waller-Bridge (**Fleabag**) avec son regard caméra qui rend le spectateur complice, le cadrage resserré, presque carré de **Mommy** de Xavier Dolan, permettrait d'être au plus proche de la mère, faisant abstraction de l'environnement. La **pub Zenzo** pour la danse, la chorégraphie libératrice...





Mise en scène



Kim a une énergie débordante, une crinière de lion, un sens du burlesque unique. Avec Laura, elles travailleront sur une chorégraphie subtile de suite de gestes, dans esprit proche du cirque de Vimala Pons, du travail de Laura Mazeaud dans Office. A quelques moments, la maman stopera toute action pour un regard caméra pour interpeler le spectateur.



Musique

Les sons du quotidien (vaisselle, pliage de fringues, casseroles, claquements de tiroirs, lave-linge...) deviennent une sorte de beat, une musique brute, un peu comme ce qu'à fait Thylacine avec l'album Transsiberian, (à base de sons enregistrés dans le train, les gares etc.), entêtant, répétitif (comme du RONE) avec une montée en intensité et tempo...

Merci



prieur.perrine@gmail.com



06 70 66 97 57



www.perrineprieur.com